Photos
- langlois-davcc-caen.jpg

Genre
Homme

Nom
LANGLOIS

Prénom
Jean Eugène Laurent

Nom et Prénom(s)
LANGLOIS Jean Eugène Laurent

Chronologie
1941

Statut
- FFI
- DIR

Groupes
- Vagabond Bien Aimé

Zones d'action
Le Havre

Date de naissance
15/06/1922

Commune
Maulévrier Sainte Gertrude

Département / Pays
76

Lieu
Maulévrier Sainte Gertrude - 76

MPLF
- MPLF

Mort pour la France
10/04/1943 à Sachsenhausen

Parcours dans la résistance

Né à Maulévrier Sainte Gertrude (76) le 15 juin 1922, **Jean Eugène Laurent LANGLOIS,** employé des Postes au Havre, compte parmi les membres fondateurs du Groupe Vagabond Bien Aimé en 1941.

Le groupe fut en effet fondé par Louis Pellerin Jean Langlois, *alias ABV 87*, et Jean Maltrud, tel que le raconta Louis Pellerin à Rodrigue Serrano en 1999 : Louis, âgé de 18 ans en 1941, travaillait aux Chantiers Augustin Normand.

A cette époque, il avait tenté sans succès de rejoindre la France Libre à Londres, par l'intermédiaire de son ami Paul Crochemore. La filière ayant été brûlée, ce dernier lui avait alors conseillé d'entrer en résistance au Havre.

Passionné d'aéromodélisme, Louis Pellerin avait exposé dans la vitrine de son père un *Spitfire b*ritannique attaquant un *Messerschmitt* allemand, ce qui avait attiré l'attention de Jean Langlois.

Leur rencontre initie leur volonté d'entrer en Résistance. Au cours d'une première réunion, à laquelle assiste Jean Maltrud, Jean leur propose de fabriquer des tracts. Aussitôt, ils fabriquent un alphabet de caoutchouc et achètent des rouleaux de papiers gommés. Ils commencent à coller ensemble leurs papillons sur les réverbères du Havre.

Selon le récit de La guerre en veston :

Dès la formation du groupement, "*Jean LANGLOIS... eut l'idée géniale d'ouvrir un livre de marche. Nous prétendons que le mot génial n'est pas trop fort, car il est, dans toute la Résistance Française, bien peu de groupements dont les responsables eurent cette idée*".

Très vite le petit groupe recrute un groupe d'amis venant de la section d'aéromodélisme de l'aviation populaire, à l'aéroclub de Bléville : Jean Denis, les frères Bernard, Fernand et Maurice Lehaux (16 ans, le plus jeune du groupe) et leur sœur ainée Andrée ainsi que Louis Vauboin, apprenti-imprimeur.

En aout 1941, avec Louis Vaubouin et Louis Pellerin, à la hauteur de la Poste de Sainte Adresse, Jean opère la coupure de la ligne téléphonique reliant la *Kommandantur* au camp d'aviation de Bléville. Au mois de septembre, aidé de Louis Pellerin et Maurice Lehaux, il participe au sabotage des lignes téléphoniques qui, à hauteur du Funiculaire, relient le *Kommandant,* rue Félix Faure, aux postes de la *Feldgendarmerie* et de la *Feldkommandantur*.

En octobre, Jean Lznglois, Bernard Lehaux et Fernand Lehaux - qui travaille lui aussi à La Poste - , détournent le courrier destiné à la *Kommandantur* et préviennent les personnes compromises dans des lettres de dénonciation. Jean LANGLOIS s'occupe du passage du courrier en zone libre, et le groupe se lance dans le Renseignement.

Le 11 novembre 1941, le groupe pose deux drapeaux- un français et un britannique, dans le carré militaire britannique du cimetière Sainte-Marie.

En janvier 1942, Svétislav Tsiritch, ancien de la guerre 14-18 et ami de Paul Crochemore, accepte d'encadrer le groupe de jeunes gens, qui prend le nom de "*Vagabond Bien-Aimé*".

Ce même mois, Jean entreprend de nouveaux sabotages avec Bernard et Maurice Lehaux : la coupure de la ligne téléphonique d'Aplemont à la hauteur de l'avenue de Frileuse ainsi que de la ligne reliant Le Havre à Etretat-Fécamp-Epouville et Rolleville, en 17 endroits différents...

Peu de temps après, il se rend avec Maurice Lehaux et Louis Vauboin à Saint Vigor pour y couper la ligne téléphonique avec l'Eure.

Le 13 juillet au soir, il pose avec Jean Denis un pavillon britannique et un pavillon américains sur la dalle du Monuments aux morts 14-18 place Gambetta.

Le 10 aout, tôt le matin, avant de prendre leur service à la Poste, Bernard Lehaux et Jean Langlois déposent un coffret à tracts dans une corbeille à fleurs devant la sous-préfecture. Le mécanisme se déclenche à midi, à la sortie des employés et libère 1200 papillons rapidement ramassés...

Le 18 aout, veille du raid allié sur Dieppe, l'ordre parvient à Svetislav Tsiritch de couper toutes les lignes importantes de transmissions ennemies. Parmi les 17 lignes qui seront sabotées, Jean coupe les 7 lignes de blockhaus reliant Sanvic et Sainte Adresse à la Kommandantur du Havre à la hauteur de l'octroi et de la rue Clément Marical.

Le 3 septembre à 5 heures du matin, Jean Langlois grimpe le long du filet de camouflage de la tour de la Gare et y accroche un coffret distributeur de tracts (1500). Le système se déclenche à midi 10,à l''arrivée du train de Paris, bondé de voyageurs français et de permissionnaires allemands.

Dans la nuit du 10 au 11 octobre, Jean participe avec Jean Denis, Maurice et Bernard Lehaux à la pose d'un coffret à tracts qui libère son contenu dans la foule à la sortie d'un match de football au HAC.

Le 11 novembre 1942, Jean Langlois, avec l'aide de Louis Vauboin, Jean Denis, Louis Pellerin, Bernard et Maurice Lehaux, grimpe sur le toit du Grand Théâtre au Havre et y place un système de minuterie. A l'heure précise le système déploie un drapeau à deux faces : le drapeau français et l'Union Jack.

Le 23 novembre 1942 dans l'après-midi, alors qu'il se trouvait à la gare porteur d'un sac des PTT, Jean Langlois est arrêté et son domicile rue du Président Wilson est perquisitionné. Il détient des documents compromettants mais le groupe ne sera pas inquiété.

Un sentiment de catastrophe saisit les membres du groupe tel que le relate le récit de L*a guerre en veston* : Svetislav Tsiritch, le chef du groupe, aidé de Maman Vagabond qui connaissait Jean depuis son enfance, tente en vain d'obtenir des renseignements qui permettraient son évasion. Elle déclara ensuite à ses camarades : *« Il faut continuer, ainsi quand il reviendra, il sera fier de voir que nous avons continué le combat ».*

La guerre en veston témoigne : " *Le souvenir de ce jeune garçon courageux ne s'effacera pas de nos cœurs car s'il fut pour nous un véritable camarade, il sut être un chef ferme et sincère, sachant ce qu'il voulait, toujours le sourire aux lèvres, même dans les moments les plus difficiles. Il sut également être un homme, ne révélant jamais un seul nom de ces camarades de combat, ni aucune de ses connaissances, malgré les nombreuses tortures qui lui furent infligées par les bourreaux nazis. Cela, nous l'avons appris par Maurice Berrenger, incarcéré en même temps que lui... notre ami Jean, chaque soir était emmené vers 22 heures et ramené vers 1h du matin, le visage tuméfié, sanglant, le corps couvert d'ecchymoses, et les vêtements toujours plus déchiquetés. Il répétait sans cesse : ils me soupçonnent d'avoir coupé des câbles, mais je suis innocent.*

Interné à Rouen le 6 décembre 1942, Jean Langlois est déporté par le convoi de Compiègne dit des 31000, du 24 janvier 1943 au KL Sachsenhausen (matricule 58783) *(à Oranienburg pour les archives VBA).*

Jean Langlois est décédé le 10 avril 1943 à Sachsenhausen (Bddm), ou à Oranienburg (archives VBA).

La guerre en veston : " Jean Langlois a été le pionnier du Vagabond Bien Aimé, présent à tous les coups durs, digne d'avoir le triste honneur de figurer parmi les martyrs de la Résistance, aux côtés de Morpain, Guénot et autres héros obscurs, si obscurs qu'ils seront vite oubliés par nos compatriotes qui leur doivent pourtant la liberté et bien souvent la vie."

Jean Denis devait remplacer Jean Langlois au sein du Vagabond Bien Aimé.

Jean Langlois a été homologué FFI et DIR.

Distinctions : Médaille de la Résistance (13/01/1959) - Croix de guerre 39-45 avec palme à titre posthume – Médaille militaire - Promu sous-lieutenant de la RIF à titre posthume.

Mémoire : son nom est inscrit sur le Monument Résistance et déportation - Rue Jean Langlois au Havre.

Variante d'état-civil relevée dans les sources : décès le 1er mars 1943 selon Le SGA , date incompatible avec la date de sa déportation.

Rédacteur : F. Roumeguère

Documents annexés : Photographies du KL Sachsenhausen- Plaque de rue au Havre (F. Tocqueville) - Stèle Sachnsenhausen au Père Lachaise - Pièces du dossier Archives Municipales - Pièce Arolsen

Dictionnaire des Victimes du nazisme en Normandie

Visite virtuelle en photos du Camp de Sachsenhausen

Décorations
- Médaille de la résistance

SHD Vincennes
GR 16 P 336434

SHD Caen
AC 21 P 472 558

Archives du collectif
La guerre en veston : archives VBA (D. Fouache) - Le Visage des martyrs, Maison des Syndicats (P. Lebas) - La Résistance au Havre de 1940 à septembre 1944. Rodrigue Serrano, mémoire de Maitrise, Université de Rouen, 1999 (JH Caillard) - Inventaire manuscrit des rues 1994 (F Amiel)

Archives municipales
Cote 40Z2 - Cote 94Z155

Bibliographie
Cité dans : Le promeneur des non-lieux, Claude Malon, Edition des falaises, 2020 - Alain Guérin, Chronique de la Résistance, éditions France Loisirs, omnibus, Paris 2000

Photothèque / Documents annexes
- KV_Sachsenhausen_1500x680.jpg
- sachsenhausen-g59c5c8dbc_1920.jpg
- LANGLOIS-JEAN.jpg
- Pere-Lachaise-scaled.jpg
- 20210930_160203.jpg
- 20210930_160135.jpg
- 20210930_160120.jpg
- 20210930_160101.jpg
- 20210930_160050.jpg
- 20210930_160030.jpg
- 20210930_160005.jpg
- Arolsen.jpg

Crédit Photo
© DAVCC Caen

Mise à jour
30/10/2021